

Amts-Blatt

zur Laibacher Zeitung.

N. 104.

Donnerstag den 29. August

1844.

Gubernial - Verlautbarungen.

3. 1312. (3) Nr. 16735.

G u r r e d e.

Uebereinkunft zwischen Oesterreich und dem Königreiche beider Sicilien wegen gegenseitiger Aufhebung des Abfuhrsgeldes. — In Folge hohen Hofkanzlei-Decretes vom 3. Juli 1844, Zahl 13193, wird die Uebereinkunft zwischen Oesterreich und dem Königreiche beider Sicilien wegen gegenseitiger Aufhebung des Abfuhrsgeldes, in der Anlage zur allgemeinen Kenntniß gebracht. Laibach am 25. Juli 1844.

Joseph Greiberr v. Weingarten,
Landes-Gouverneur.

Carl Graf zu Welsperg, Raitenau
und Primör, k. k. Vice-Präsident.

Dominik Brandstetter,
k. k. Gubernialrath.

CONVENTION.

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême et Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles, désirant fixer par des stipulations formelles l'abolition réciproque du droit de détraction (gabella hereditaria) et de l'impôt d'émigration entre Leurs États et Sujets respectifs, ont nommé des Plénipotentiaires pour arrêter et signer les dites stipulations, savoir: Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême le Prince Clément Wenceslas Lothaire de Metternich-Winnebourg, Duc de Portella, Comte de Königswart, Grand d'Espagne de la première classe, Chevalier de la Toison d'or, Grand-Croix de l'ordre de St. Etienne de Hongrie en diamants et de la décoration pour le mérite civil, Grand'-Croix de l'ordre St. Jean de Jérusalem, Chevalier de l'ordre de St. Janvier et Grand'-

Croix de l'ordre de St. Ferdinand et du mérite de Sicile, Chambellan, Conseiller intime actuel de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Son Ministre d'État et des Conférences et Chancelier de Cour et d'État et de la Maison Impériale; et Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles le Chevalier de Ramirez, Chevalier Grand'-Croix de l'ordre de François I. de Naples et du Christ du Brésil, Décoré du grand Cordon de l'ordre militaire de Sts. Maurice et Lazare de Sardaigne, Chevalier de numéro de l'ordre de Charles III. d'Espagne, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Sicilienne à Vienne; — Lesquels sont convenus des articles suivants: — Art. I. Il ne sera prélevé lors de l'exportation de biens, argent ou effets quelconques hors des États de Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles dans les États de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche ou de ces derniers dans les États Siciliens, soit que cette exportation ait lieu à titre de succession, des legs, de dot, donation, ou autre quelconque, aucun droit de détraction (gabella hereditaria) ni impôt pour l'exportation ou émigration. Les biens et les effets ainsi exportés ne seront assujettis à d'autres impositions ou taxes au profit du fisc, qu'à celles qui à raison du droit de succession, de vente ou mutation de propriété quelconque devront être acquittées par les sujets Siciliens eux-mêmes dans le Royaume des deux Siciles, et par les sujets Autrichiens en Autriche d'après les lois, règlements et ordonnances existants ou à émaner à l'avenir dans les États respectifs. — Art II. Cette exemption s'entend non seulement du droit de détraction et de l'impôt d'émigration susmentionnés à

verser dans les caisses de l'État, mais aussi de ceux à verser dans les caisses des villes, bourgs, communes, juridictions patrimoniales ou corporations quelconques, à l'exception néanmoins du Royaume de Hongrie et de la Transylvanie, à l'égard desquels pays, vû la législation particulière qui y est en vigueur, la Convention présente ne doit rien changer aux droits que des villes, des seigneuries, corporations ou communes pourraient avoir légalement acquis à des perceptions à titre de détraction lors de l'exportation de biens, argent ou effets, soumis à leur juridiction. — Réciproquement il sera prélevé sur des biens que les habitants des localités, où ce droit de détraction est maintenu, seront appelés à recueillir dans le Royaume des deux Siciles une part égale à la valeur du même droit de détraction, laquelle sera dévolue à la caisse de la commune d'où l'exportation a lieu — Art. III. Les règles fixées dans les articles précédents en faveur des particuliers des deux États seront également observées à l'égard des établissements de bienfaisance et des corporations qui seraient appelées à acquérir des biens dans l'un ou l'autre pays par testament ou par donation entre vifs, avec la réserve toutefois, que les lois et ordonnances qui existent ou qui pourraient émaner dans les deux États par suite du droit de suprême tutelle à exercer par le Gouvernement sur les corporations ou établissements de cette nature auront toujours leur plein effet. — Art. IV. L'exemption des droits susdits dont il est parlé aux articles I et II. a trait aux biens, argent et effets quelconques qui seraient exportés, mais les lois respectives dans les États de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche d'une part et d'autre part dans ceux de Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles touchant la personne de l'individu qui émigre, ses devoirs personnels et particulièrement ceux qui concernent le service militaire, sont maintenues en pleine vigueur, non obstant la présente convention. A l'égard du service militaire et des autres devoirs personnels de l'individu qui émigre, aucun des deux Gouvernements ne sera non plus restreint par la présente Convention relativement à la législation future sur ces objets. — Art. V. La présente Convention aura force valeur à commencer du

jour de l'échange des ratifications qui aura lieu dans le terme de six semaines ou plus tôt si faire se peut. — En foi du quoi Nous Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche et de Sa Majesté Sicilienne avons signé la présente Convention et y avons apposé le cachet de nos armes. Fait à Vienne ce 19 Avril 1844. METTERNICH m. p. V. RAMIREZ m. p. (L. S.) (L. S.)

3. 1330. (2) Nr. 18272.

Concurs - Verlautbarung.

Für die an der Normal-Hauptschule in Triest erledigte Zeichnungsgehilfenstelle mit der Besoldung jährlicher 300 fl. wird ein neuer Concurs ausgeschrieben. — Die Concursprüfung wird am 10. October l. J. an den Normal-Hauptschulen zu Wien, Triest, Görz und Laibach abgehalten werden. — Diejenigen, welche sich derselben zu unterziehen wünschen, haben sich am Vortage bei der betreffenden Normal-Schul-Direction zu melden, über die erforderlichen Eigenschaften, namentlich über die Kenntniß der deutschen und italienischen Sprache auszuweisen, und ihre an diese Landesstelle gerichteten und mit den Zeugnissen über Alter, Stand, Religion, Moralität und erworbene Kenntnisse belegten Gesuche all dort zu überreichen. — Vom k. k. Gubernium im österr. illhr. Küstenlande. — Triest am 8. August 1844.

Friedrich Hausenbichler,
k. k. Gubernial-Secretär.

3 1329. (2) Nr. 18913.

Verlautbarung.

Vom Beginne des Schuljahres 1843/44 ist ein Blasius Kortsch'sches Stipendium jährlicher 22 Gulden 3²/₄ kr. C. M. in Erledigung gekommen. — Zum Genusse desselben sind Studierende, welche mit dem besagten Stifter verwandt sind und bei deren Ermangelung solche, welche der Pfarrgemeinde Schwarzenberg angehören, verufen. — Das Präsentationsrecht über der Localkaplan zu Schwarzenberg aus, und der Stiftungsgegnuß ist auf keine Studienabtheilung beschränkt. — Diejenigen Studierenden, welche diesen Stiftungsplatz zu erhalten wünschen, haben ihre Gesuche bis Ende September l. J. bei diesem Gubernium zu überreichen, und selbe mit dem Tauscheine, dem Dürftigkeits- und Impfungszeugnisse, dann mit den Studienzeugnissen von den beiden letzten Semestern 1841, und welche dasselbe aus dem Rechte der Verwandtschaft in Anspruch nehmen wollen, mit einem legalisir-

übernehme, und den Meißbot gleich nach dem Zuschlage bar erlegen müsse. — Laibach am 27. August 1844.

3. 1317. (3) Nr. 4717.

E d i c t.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird bekannt gemacht: Es sey von diesem Gerichte auf Ansuchen der Johanna Tollenz, Maria Erschen, Gertraud Terntik und Helena Döberleth, gegen Florian Isidor Isching, in die öffentliche Versteigerung des dem Exquirten und den Vinstellern gehörigen, auf 843 fl. 20 kr. geschätzten Krakauer Waldons theiles sub. Mappá Nr. 174 und des am Golloung Rect. Nr. 129 liegenden Ackers sammt Wiesfeld gewilliget, und hiezu drei Termine, und zwar auf den 8. Juli, 12. August und 16. September 1844. jedesmal um 10 Uhr Vormittags vor diesem k. k. Stadt- und Landrechte mit dem Beisatze bestimmt worden, daß, wenn diese Realitäten weder bei der ersten noch zweiten Feilbietungs-Tagsetzung um den Schätzungsbetrag oder darüber an Mann gebracht werden sollten, selbe bei der dritten auch unter dem Schätzungsbetrage hintangegeben werden würden. Wo übrigens den Kauflustigen frei steht, die diesfälligen Licitationsbedingungen, wie auch die Schätzung in der dieslandrechtlichen Registratur zu den gewöhnlichen Amisstunden, oder bei dem Vertreter der Executionsführer, Dr. Johann Zwayer, einzusehen und Abschriften davon zu verlangen.

Laibach den 25. Mai 1844.

Nr. 7650.

Anmerk. Bei der zweiten Feilbietungs-Tagsetzung hat Niemand den Schätzungswerth geboten; daher die 3. am 16. September 1844 abgehalten werden wird.

Laibach am 17. August 1844.

3. 1315. (3) Nr. 7547.

E d i c t.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird bekannt gemacht: Es sey von diesem Gerichte auf Ansuchen der Herren Stände von Krain, durch Dr. Wurzbach, gegen Anton Ranzgalli, wegen schuldiger 69 fl. 20 kr. c. s. c. in die öffentliche Versteigerung der dem Exquirten gehörigen Fahrnisse gewilliget, und hiezu drei Termine, und zwar auf den 13. September, 4. October und 23. Oct. l. J., jedesmal um 9 Uhr Vormittags in der Carlstädter Linie im Hause Nr. 9 mit dem Beisatze bestimmt worden, daß, wenn diese Fahrnisse weder bei der ersten noch zweiten Feilbietungs-Tagsetzung um den Schätzungsbetrag

oder darüber an Mann gebracht werden könnten, selbe bei der dritten auch unter dem Schätzungsbetrage hintangegeben werden würden. Laibach am 13. August 1844.

3. 1328. (3)

E d i c t.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte im Herzogthume Kärnten wird durch gegenwärtiges Edict bekannt gemacht: Es sey über Einverständniß aller Interessenten der mit Edict vom 10. März 1840, Zahl 2012, über das sämmtliche bewegliche und im Lande Kärnten gelegene unbewegliche Vermögen des hiesigen Handelsmanns und Hausbesizers Johann Forturat Molinari, eröffnete Concurs mit heutigem Beschlusse wieder aufgehoben worden.

Klagenfurt am 14. August 1844.

Vermischte Verlautbarungen.

3. 1297. (3)

E d i c t.

Nr. 1748/832.

Von dem vereinigten Bezirksgerichte zu Minkendorf wird dem unbekannten wo hieselbst ein Andreas Murbi und seinen unbekannten Rechtsnachfolgern hiemit erinnert: Es habe der Bartholomäus Weichmann aus der Stadt Stein, wider dieselben die Klage auf Verjährung und Erlösenerklärung der Ansprüche aus dem an seinem zur Landesfürstlichen Stadt Stein sub Urb. Nr. 105, Rect. Nr. 97 dienbaren, in der Vorstadt Schütt der Stadt Stein liegenden Hause sammt Hof, respect. Gartel, für Andreß Murbi von Brückbach am 5. Jänner 1795 intabulirten Schulbriele 200. 2. Jänner 1795, pr. 70 fl. 8 W., bei diesem Gerichte eingetracht, worüber die Tagsetzung auf den 30. November d. J. Vormittags um 9 Uhr bestimmt worden ist.

Da der Aufenthalt der Beklagten diesem Gerichte unbekannt ist, und weil dieselben vielleicht aus den k. k. Erblanden abweisend sind, so hat man zu ihrer Vertheidigung und auf ihre Geheiß und Kosten den Franz Schürer aus Stein als Curator bestellt, mit welchem die anvertraute Rechtsache nach der bestehenden Gerichtsordnung wird ausgeführt und entschieden werden.

Die Beklagten werden dessen zu dem Ende erinnert, damit sie ebenfalls zu rechter Zeit selbst zu erscheinen, oder irgend wen dem bestellten Vertreter ihre Rechtsbeistand an die Hand zu geben, oder auch sich selbst einen anderen Sachwalter zu bestellen und diesem Gerichte namhaft zu machen, und überhaupt im rechtlichen Ordnungsmäßigen Werke einzuschreiten wissen mögen, insonden sie sich sonst die aus ihrer Verabsäumung entstehenden Folgen selbst beizumessen haben werden.

Minkendorf den 7. August 1844.